Le sorcier, l'espion et le chercheur

The Witch, the Spy and the Researcher

Nõid, spioon ja teadlane

Svetlana Russkikh

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/efo/8963>

DOI : 10.4000/efo.8963

ISSN : 2275-1947

Éditeur

INALCO

Référence électronique

Svetlana Russkikh, « Le sorcier, l'espion et le chercheur », *Études finno-ougriennes* [En ligne], 49-50 | 2018, mis en ligne le 11 février 2019, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/efo/8963> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/efo.8963>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.

Études finno-ougriennes est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Le sorcier, l'espion et le chercheur

The Witch, the Spy and the Researcher

Nõid, spioon ja teadlane

Svetlana Russkikh

Introduction

- 1 Dans cet article, je présenterai deux phénomènes sources de difficultés rencontrées lors de mes quatre expériences de terrains effectuées en République d'Oudmourtie entre 2013 et 2017 : la sorcellerie et l'espionnage. Je montrerai en quoi ces phénomènes sont liés et tendent à interférer dans le travail du chercheur de terrain.
- 2 Je construirai mon exposé en deux parties. Dans la première partie, j'illustrerai les croyances magiques présentes en Oudmourtie qui alimentent un sentiment de méfiance envers le chercheur. Dans la deuxième partie, je montrerai que ce sentiment est également induit par les tensions géopolitiques entre l'Occident et la Russie. Enfin, j'avancerai l'hypothèse selon laquelle la méfiance envers le chercheur est due à son statut à part dans la société.

Sorcellerie

Croyance en la sorcellerie

- 3 La sorcellerie fait partie de la vie quotidienne en Oudmourtie. Lors de mon terrain, plusieurs femmes m'ont parlé de leurs inquiétudes concernant la sorcellerie. Elles avaient notamment peur de perdre leurs maisons à cause de pratiques magiques, en ville comme à la campagne.
- 4 Il est intéressant de noter que les informateurs accusent souvent leurs proches (les membres de leur famille, les voisines, etc.). Par exemple, Julia, une jeune mère de deux filles, me confie qu'elle va régulièrement voir une voyante pour neutraliser un sort (en russe : порча) qu'elle attribue à sa belle-mère :

Je suis sûre que ma belle-mère a jeté un sort sur moi pour que je reste avec mon conjoint toute ma vie, alors que je veux le quitter et elle le sait bien. Des fois j'ai l'impression que l'on est attaché ensemble avec des cordes invisibles. Et je me sens complètement sans forces. Ma belle-mère connaît sans doute une sorcière qui vit dans le même village qu'elle.

(Julia, 30 ans)

- 5 Inversement, Nina, une femme âgée vivant à Urom (village de la région de Malaja Purga), accuse sa belle-fille de sorcellerie :

Elle veut ma maison, je le sais. Toute ma vie elle me chasse. Je ne sais pas combien de sorts elle a jeté sur moi.

(Nina, 70 ans)

- 6 Cette croyance en la sorcellerie est donc ancrée dans la vie quotidienne de plusieurs générations.
- 7 Pour se protéger des actes de sorcellerie, les habitants de l'Oudmourtie passent par différentes pratiques. Anisimov (2017, p.130) et Hristoforova (2009, p.129-130) montrent que ces derniers se protègent de la sorcellerie en utilisant des formules verbales, en croisant les doigts, en crachant, etc. Anisimov (2017, p.69) décrit aussi comment certains informateurs considèrent que les excréments possèdent un effet neutralisant fortement efficace contre la magie. Par exemple, il décrit la manière dont les oudmourtes de Bagraš-Bigra (région de Malaja Purga) ont privé de sa force magique un sorcier en le forçant à manger ses excréments (Anisimov, 2017, p.69). Il existe également différentes amulettes (en russe : *ОБЕРЕГИ*) que les Oudmourtes portent généralement sur eux (ex. : une épingle à nourrice cachée sur un vêtement).

Pratique de la sorcellerie

- 8 La sorcellerie pratiquée en Oudmourtie suit des principes précis. Hristoforova (2009) montre, dans son travail consacré à la sorcellerie dans la région de Verhokamie, que n'importe qui peut être accusé d'acte de sorcellerie. Toutefois, certaines personnes sont plus exposées que d'autres. Ce sont par exemple les personnes qui se trouvent « à la frontière de l'espace social » (en russe : *НА ОКРАИНЕ СОЦИАЛЬНОГО ПРОСТРАНСТВА*) et qui représentent ainsi une menace potentielle pour la société : les riches ou les pauvres, les marginaux ou les assistés, les personnes trop autoritaires ou sans autorité, les personnes sans enfants ou célibataires, etc. (Hristoforova, 2009, p.123).

- 9 Le sorcier est une figure en mesure de jeter des mauvais sorts. Par exemple, il lui est possible d'altérer la santé d'un animal domestique. Dans l'exemple qui suit, Valja pleure la mort de sa vache :

Tout allait bien et soudain notre vache tombe ! Elle est morte une semaine plus tard ! Je me demande qui a fait ça. C'est évidemment une sorcière de notre village. Mais je me demande dans quel but le sort a été jeté et qui a fait tout ça. Peut-être que ma sœur essaye de me chasser pour vivre dans ma maison...

(Valia, 60 ans)

- 10 Ces sorts peuvent être jetés de différentes manières. Je cite ici trois exemples :

- la destruction d'objets ;
- le dépôt d'objets ;
- la collecte d'informations.

- 11 Dans le premier cas, le sorcier jette un sort en détruisant des objets personnels de la victime. Par exemple, Nina (70 ans), me montre le bas d'une de ses robes

méticuleusement découpé en petits triangles en expliquant qu'un sorcier tente de la faire tomber malade.

- 12 Dans le deuxième cas, le sorcier place des aiguilles sans chas entre les rondins du mur de la maison ou du sauna. Galja, une mère de trois enfants, me confie qu'un sort a été jeté sur sa famille à l'aide d'une grande aiguille sans chas. Galja suppose que quelqu'un voulait ainsi prendre possession de sa maison :

Galja. — Avant de déménager ici on habitait à Bolšie Seby. À vrai dire, j'ai décidé de déménager parce que quand on a calfeutré notre sauna [en russe : БАНЯ] j'ai trouvé une aiguille sans chas. Bien sûr je l'ai retirée, puis enterrée avec les mots « je veux que le sort retourne à celui qui l'a jeté ». Mais c'est pour ça que j'ai décidé de déménager.

S.R. — Qui a fait cela, à ton avis ?

Galja. — Je ne sais pas. Mais la maison a été achetée par nos voisins. C'était aussi une famille nombreuse, ils ont acheté notre maison avec le capital maternel. Tout est possible. Peut-être même que cette voisine a fait tout pour qu'on déménage. Je sais que ça fait longtemps qu'ils voulaient cette maison.

(Galia, 30 ans)

- 13 À cette même fin, des cendres peuvent également être déposées sur le banc du sauna :

C'est forcément ma tante qui a jeté un sort encore une fois. Elle veut que ma mère meure pour prendre la maison. Elle n'arrêtera jamais. C'est une sorcière.

(Anja, 55 ans)

- 14 Dans le troisième cas, le sorcier a besoin de collecter des informations sur l'objet ou la personne qu'il cherche à ensorceler. Toutefois il évite pour cela de se faire remarquer et envoie donc un tiers appelé « agent ». Dans les entretiens que j'ai pu réaliser, comme dans les cas précédents, cette pratique a pour but principal de déloger les familles de leur maison.

Sorcellerie et terrain

- 15 Parce que je collectais des informations lors de mes enquêtes de terrain, j'étais régulièrement soupçonnée d'être l'agent d'un sorcier. Mes questions relatives au logement étaient généralement considérées comme intrusives et étaient par conséquent traitées avec méfiance (certains informateurs souhaitaient même mettre fin à l'entretien). Par exemple, Tamara répond à ma question « combien possèdes-tu de chambres dans ta maison ? » :

Pourquoi me poses-tu des questions aussi intimes ? Tu veux voler ma maison ? Tu es venue de la part d'une sorcière ?

(Tamara, 25 ans)

- 16 Il est intéressant de noter que les questions portant sur des quantités (nombres de pièces dans la maison, nombre d'années de résidence dans un logement) ont été ressenties comme particulièrement gênantes par mes informateurs. Le thème des possessions matérielles étant central dans mon travail, j'ai été régulièrement confrontée à des réactions de méfiance, voire d'agressivité qui rendaient le terrain difficile. Mes informateurs étaient parfois convaincus que je souhaitais m'accaparer leur maison en ayant recours à de la sorcellerie. La perte du logement par un acte de sorcellerie est une peur souvent présente dans mes entretiens, et se traduit par une méfiance vis-à-vis de l'enquêteur qui montre un intérêt pour ce sujet.

Espionnage sur le terrain

Méfiance envers l'espionnage

- 17 Depuis ces dernières années, dans un contexte de regain de tensions entre la Russie et l'Union Européenne (l'annexion de la Crimée, les sanctions contre la Russie, les désaccords à cause du conflit en Syrie, etc.), la méfiance de la population russe envers l'Occident s'accroît. En effet, selon le dernier sondage réalisé par le centre de recherche *Levada*, une majorité de Russes interrogés en décembre 2017 (plus de 80%, soit deux fois plus qu'en 2011) considère que l'Occident est un ennemi de la Russie.
- 18 En prenant un train pour aller en Oudmourtie, j'ai pu observer cette peur de l'Occident. Après avoir expliqué à deux personnes âgées que je résidais en France, ces dernières ont réagi de la manière suivante :
- Je ne comprends pas pourquoi l'Occident ne veut pas laisser la Russie tranquille ? Pourquoi tout le monde rêve d'envahir la Russie et de détruire le peuple russe ? [après une courte pause, elle continue :] Sans doute parce que la Russie est un très bon morceau (en russe : *ЛАКОМЫЙ КУСОЧЕК*).
(Ljuba, 65 ans)
- 19 La peur d'être envahis par l'Occident est également alimentée par des émissions de télévision. Par exemple, les débats de « Le temps montrera » (en russe : *ВРЕМЯ ПОКАЖЕТ*), émission diffusée sur la principale chaîne de télévision, portent régulièrement sur des pressions que l'Occident exerce sur la Russie. Par exemple, le sujet abordé dans l'émission du 15 novembre 2017 est intitulé « L'Occident contre la Russie » (en russe : *ЗАПАД ПРОТИВ РОССИИ*).

Espionnage et terrain

- 20 À cause de cette méfiance envers l'Occident, mon statut de chercheuse vivant à l'étranger a parfois causé des difficultés sur le terrain. J'étais souvent soupçonnée d'espionnage, ce qui pouvait entraîner des refus d'entretien. Deux types de méfiance sont à distinguer : la méfiance institutionnelle et la méfiance personnelle.
- 21 La méfiance institutionnelle a rendu difficile l'obtention de statistiques, normalement accessibles sur demande, concernant l'utilisation du capital maternel en Oudmourtie. Comme le montre l'extrait d'entretien avec la responsable du Fonds de pension (en russe : *ПЕНСИОННЫЙ ФОНД*) à Možga, cette situation était liée à mon statut d'étudiante étrangère :
- Si tu étais notre étudiante, je pourrais t'imprimer tout de suite toutes les informations que tu me demandes. Mais le fait que tu fasses tes études en France complique les choses... Ça va prendre beaucoup de temps. Tu dois faire une demande officielle qui va ensuite être traitée plus haut.
(Responsable du Fond de Pension à Možga)
- 22 Dans les cas de méfiance personnelle, certains informateurs avaient peur de rencontrer des problèmes de la part des autorités locales s'il s'avérait que je travaille pour un gouvernement étranger et contre les intérêts russes :
- Tu vas partir et moi je vais rester ici. Peut-être qu'à cause de toi je vais avoir des problèmes, tu comprends ce que je veux dire ?
(Katja, 35 ans)

- 23 L'entretien suivant illustre également cette peur. Le conjoint d'Anja considère qu'il est dangereux de me rencontrer et lui interdit de me voir :

Il regarde toutes sortes d'émissions dans lesquelles on voit que l'Occident va bientôt envahir la Russie, qu'il y a partout des espions, etc. Bref, il est vraiment paranoïaque. Dès qu'il a su que tu venais de France, il a tout de suite décidé que tu étais là pour faire de l'espionnage. Rien à faire, il ne veut pas qu'on se voie, il trouve que c'est dangereux.

(Anja, 30 ans)

- 24 Il est aussi arrivé que cette méfiance à mon égard se manifeste, non par de la peur, mais par une relation de confrontation. Par exemple, Aljona, suite à ma sollicitation, m'écrit :

Étant donné que la situation sur la scène politique mondiale est devenue compliquée depuis ces dernières années, je préfère refuser cet entretien avec vous. Je pense que vous ne soutenez pas les Russes et la Russie dans sa politique étrangère. Je vous considère comme une espionne et je ne veux pas vous donner les informations qui vous intéressent ! Vous vivez maintenant à l'étranger ! Je suppose que votre esprit est embrouillé à cause de la guerre informatique globale mise en place par l'Occident contre la Russie.

(Aljona, 35 ans)

- 25 Enfin, le bon déroulement d'un entretien n'implique pas pour autant une relation de confiance. Par exemple, certains informateurs refusaient d'être enregistrés sur dictaphone ou me demandaient de détruire l'enregistrement après la retranscription de l'entretien.

L'espion et le sorcier

- 26 Tout comme le sorcier, l'espion est une figure à qui l'on prête de mauvaises intentions. La ressemblance entre ces deux figures ne s'arrête pas là. L'espion est également un individu en marge de la société (il est étranger ou travaille pour des intérêts étrangers) qui reste toutefois présent au sein de cette même société. En cela, il correspond à la définition du sorcier donnée par Hristoforova (2009, p. 123).
- 27 Par ailleurs, pour accomplir ses « méfaits », l'espion passe par le même procédé que le sorcier : il collecte des informations en tentant de ne pas être reconnu. On peut pousser cette comparaison jusqu'à faire un parallèle entre les sorts jetés par dépôts d'objets (notamment cachés) et l'espionnage réalisé à l'aide d'outils d'enregistrement placés dans des endroits clés.
- 28 Pour ces raisons, il est intéressant de considérer l'hypothèse selon laquelle le sorcier et l'espion sont deux manifestations d'une même représentation. Par ailleurs, une troisième figure partage certaines propriétés du sorcier et de l'espion. Il s'agit du chercheur. Bien qu'il ne soit pas doté de mauvaises intentions, ses objectifs sont souvent mal compris par ses informateurs. Par ailleurs, il collecte aussi des informations par le biais d'outils (dictaphone, appareil photo, guide d'entretien, etc.), et s'inscrit en marge de la société en se positionnant comme un observateur impartial.
- 29 Étant moi-même oudmourte, j'avais, selon mes informateurs, accès aux pratiques et connaissances locales en matière de sorcellerie. Cet ancrage dans la société oudmourte et mon positionnement en marge de celle-ci (en tant que chercheuse à l'étranger) expliquent en partie mon assimilation aux deux figures négatives que sont le sorcier et l'espion. Il m'a été alors difficile de changer la perception de mes

interlocuteurs (en montrant mes documents, ma carte d'étudiante, en expliquant mon travail, etc.).

Conclusion

- 30 Pour conclure, j'ai avancé que les difficultés rencontrées par le chercheur de terrain en Oudmourtie peuvent être dues à la position de celui-ci au sein la représentation de l'ordre social chez ses interlocuteurs. En l'occurrence, le chercheur partage des propriétés structurelles avec les deux figures néfastes que sont le sorcier et l'espion : il récolte des informations, ses intentions sont obscures, et il est en marge de la société.

BIBLIOGRAPHIE

ANISIMOV Nikolaj АНИСИМОВ НИКОЛАЙ, 2017, « ДИАЛОГ МИРОВ » В МАТРИЦЕ КОММУНИКАТИВНОГО ПОВЕДЕНИЯ УДМУРТОВ, [« Le dialogue des mondes » dans le moule du comportement communicatif des Oudmourtes], University of Tartu Press, Tartu, 386 p.

HRISTOFOROVA Olga ХРИСТОФОРОВА ОЛЬГА, 2010, БОРИСОВНА, КОЛДУНЫ И ЖЕРТВЫ: АНТРОПОЛОГИЯ КОЛДОВСТВА В СОВРЕМЕННОЙ РОССИИ, [Sorciers et victimes : anthropologie de la sorcellerie dans la Russie contemporaine], РГГУ [RGGU], Москва [Moscou], 432 p.

RUSSEKIH Svetlana, 2015, « L'influence du "Capital maternel" sur la transmission intergénérationnelle de la langue oudmourte en république d'Oudmourtie » in *Études finno-ougriennes*, n° 47, DOI : 10.4000/efo.5682.

RÉSUMÉS

Dans cet article, j'aborde certaines difficultés rencontrées par le chercheur de terrain en Oudmourtie en rapport avec deux phénomènes qui génèrent de la méfiance : la sorcellerie et l'espionnage. Je montre que ces phénomènes se fondent sur des croyances ancrées dans le quotidien des habitants de l'Oudmourtie, et je souligne en quoi ils interfèrent avec le travail du chercheur. Puis, j'avance l'hypothèse selon laquelle les figures négatives du sorcier et de l'espion sont deux manifestations d'une même représentation. Enfin, je développe un parallèle entre ces deux figures et le statut du chercheur. Je propose ici que les soupçons de sorcellerie ou d'espionnage à l'égard de celui-ci sont dus à des ressemblances structurelles avec le sorcier et l'espion.

In this article, I deal with some difficulties the fieldworker meets with in Udmurtia, in regard with two phenomena that inspire suspicion: witchcraft and espionage. I show how these phenomena rely on deeply rooted beliefs actualised in Udmurtia inhabitant's everyday life and I emphasise how they interfere with the researcher's work. Then I argue that the negative characters of the witch and the spy are two expressions of the same representation. Finally I

develop a parallelism between these two characters and the researcher's. I argue that suspicions of witchcraft or espionage are due to structural similarities with the witch or the spy.

See artikkel käsitleb mõnda raskust, millega puutub kokku välitöötaja Udmurdimaal seoses kahe kahtlusttekitava nähtusega : nõidus ja spioonimine. Ma näitan, kuidas need nähtused põhinevad sügavalt juurdunud uskumustele Udmurdimaa elanike argipäevast ja rõhutan, kuidas nad sekkuvad teadlase tööga. Siis pakun välja, et mõlemad kahtlased nõia ja spiooni kujud on ühe ja sama representatsiooni ilmingud. Lõpuks ma sätin parallelismi nende ja uurija staatuse vahel ja pakun välja, et kahtlused on seotud uurija struktuurse sarnasusega nõia ja spiooniga.

INDEX

Keywords : fieldwork, Russia, Udmurtia, witchcraft

motscleset nõidus, Udmurdimaa, Venemaa, välitööd

Mots-clés : Sociologie, Oudmourtie, Russie, sorcellerie, terrain, XX^e siècle début, Bagraš-Bigra, Bol'she Seby, Crimée, Malaja Purga, Syrie, Urom, Verhokamie